

# ON FERA SANS

Conception et mise en scène Tristan Cottin et Alexandre Servage

Compagnie 141

---

Durée estimée : 1h

Texte, mise en scène, jeu: Tristan Cottin ; Alexandre Servage

Son : Anouk Audart

Lumière : en cours

## CONTACT

Compagnie 141 : tri.cottin@gmail.com / 06 76 57 00 36

administratrice : Sarah Even / 06 45 70 06 66

# NOTE D'INTENTION

---

« On fera sans » est une pièce qui met en scène, au travers de trois histoires, la relation entre deux individus sur des instants de vie très courts. Chaque histoire présente une crise au sein d'un duo qui fait suite à des incompréhensions, des besoins non assouvis, de la souffrance. Ces crises nous questionnent sur ce qui construit notre relation à l'autre, ce qu'on recherche chez lui, ce que nous sommes prêts à donner, à livrer ou à cacher à l'autre, sur ce qui peut faire basculer une relation.

Les trois histoires de cette pièce ne sont pas liées entre elles mais se rejoignent autour d'un schéma commun, celui d'un affrontement entre deux personnages. Jamais les duos ne se rencontrent. Pas de début, pas de fin. Nous ne connaissons rien de ces personnages et pourtant, ils nous semblent familiers.

Chacune de ces histoires est composée de plusieurs parties qui s'entrecroisent et s'entremêlent tout au long de la pièce.

Par le jeu d'acteur nous voulons présenter notre vision de la relation entre deux individus. La parole est le moyen d'expression que nous avons privilégié pour mettre en scène ces différentes relations.

Pour accéder à l'intime de ces voix, nous avons choisi de travailler avec des micros HF, qui, à la manière d'une loupe, vont nous permettre de révéler toute la complexité d'une parole.

# LE TITRE

---

« *On fera sans* » est une pièce qui s'écrit autour des rapports de forces, ceux qui s'établissent, presque naturellement, dans nos relations.

On fera sans ... sans l'autre, sans la parole, sans ce que je désire et que l'autre ne peux pas m'apporter.

Cette pièce aurait pu avoir comme titre « on fera avec » au fond il ne s'agit que d'une question de point de vue...

« *On fera sans* » est plus adapté pour montrer la crise au sein d'un duo. C'est cet endroit qu'il était important pour nous d'explorer.

# RESUME

---

« *On fera sans* » est une pièce qui met en scène trois histoires :

**Histoire 1** : un homme fait irruption dans les locaux d'une banque, et avoue à son conseiller son profond désir de devenir intime avec lui. S'en suivra une incompréhension terrible et obsédante.

**Histoire 2** : un jeune élève comédien apprend son futur métier auprès d'un metteur en scène tyrannique. C'est un jeu de pouvoir entre l'élève et le pédagogue où tout peut basculer (et rebasculer).

**Histoire 3** : deux amis de toujours sont confrontés à une crise majeure. L'un a besoin d'écoute, de reconnaissance et d'une véritable amitié et l'autre reste centré sur lui même et ne répond pas aux attentes du premier. Une relation qui vacille sans parvenir à trouver son équilibre.

# LE TEXTE

---

Nous restons très attachés à un théâtre qui privilégie l'action verbale, un théâtre de la parole. Nous ne voulons pas rentrer dans un cliché, notre envie d'écriture est au contraire très sensible.

Il est question pour nous d'envisager une écriture qui donne toutes ses chances à chaque personnage, afin qu'ils puissent défendre leur point de vue.

C'est l'endroit où chaque personnage veut sans cesse formuler quelque chose d'intime, mais où la langue se rebelle : l'impossibilité de dire, de s'ouvrir à l'autre.



# LE TEXTE

---

<< Je me pose encore cette question Fred. Enfin... c'est une histoire pas une question. Je crois que j'ai vu ça dans un film... je sais plus, enfin bref, alors c'est l'histoire d'un couple, un peu comme toi et moi et... enfin là c'est un homme et une femme... Alors à un moment du film, le mec est posé sur son lit et il dit à sa copine, alors voila on a 25 ans tous les deux et je crois que c'est le meilleur moment de la vie.

La fille le regarde intriguée, et le mec s'explique. Si tu pars du principe que tu vis 100 ans, c'est 2 fois 50 ans, et donc 4 fois 25 ans. Donc on a déjà fait un quart de siècle. Moi les dix premières années je m'en souviens même pas, et les dix suivantes c'était les études, autant dire qu'on a profité de rien... des bribes d'instantanés coincés entre deux maillons de travail préparatoire à la vie active professionnelle. Et les cinq dernières années, je veux dire toi et moi, c'était super, mais on a bossé, on s'est pris la tête pour le travail, pour l'argent, et ça risque de continuer comme ça jusqu'à la fin. Il va falloir bosser encore et encore pour pouvoir profiter de petits instants pris dans le bruit mécanique de notre vie professionnelle. Alors la fille se marre et lui dit : bah oui c'est comme ça, il faut bien, c'est la vie !

Le mec continue de s'expliquer et lui dit : j'ai fait le calcul si tu fais le cumul de ces instants de vie, tu obtiens une moyenne de deux ans de pur bonheur sur une durée de 100 ans. A ce moment là, le mec prend un petit temps pour réfléchir, il s'assoit près d'elle, et il lui dit : toi et moi, on a assez d'argent aujourd'hui pour arrêter tout ça et profiter de deux années pour vivre ensemble sans travailler. Alors, la fille le regarde, et lui lance : oui, c'est sans doute vrai, mais après, il faudra travailler encore plus pour rattraper ces deux années de farniente. Et là le mec la regarde droit dans les yeux et lui dit : mais si après ces deux ans, on arrête, je veux dire ensemble on décide que c'est fini. On prend ces deux années de bonheur ensemble là maintenant, et après terminé. Là la fille lui demande si il a l'intention de la quitter. Alors le mec a un petit sourire et lui dit qu'au contraire qu'il est très amoureux et qu'il voudrait vivre avec elle pendant les deux ans qui arrivent pour profiter de la vie sans se poser de question pour la suite. Et il lui explique que « s'arrêter » pour lui, c'est arrêter, tout arrêter. Alors la fille à peur de comprendre et lui demande : arrêter quoi, tu veux dire quoi par tout arrêter ? A ce moment là, le mec détourne le regard de sa copine et lui dit : 2 ans à profiter de la vie, on passe les deux dernière années de notre vie à tous les deux, et après... fini, rideau, notre vie à tous les deux se termine !

C'est là que la fille comprend que son mec parle de mourir ensemble après ces deux ans. En gros, la discussion en restera là pendant une bonne semaine, et puis un jour la fille reparle à son copain de cette histoire. Alors tous les deux en discutent, en rigolent, trouvent ça absurde, beau, et finalement... bah tous les deux, pour faire bref... Ils décident de vraiment suivre l'idée que le mec avait proposé. Pendant deux ans les deux amoureux vivent le rêve, sans travailler, juste... ils profitent à fond, ils font tout ce qu'ils avaient rêvé de faire. Ils dépensent sans compter, ils vivent vraiment chaque moment, savourent le moindre instant. C'est juste un mois avant la date fatidique, que la fille s'approche de son copain et lui sort toute une explication sur leur histoire d'amour, et puis après une longue discussion, sa copine lui dit qu'en fait... elle est enceinte.

Elle est incroyable cette histoire... pas vrai ?

Elle me fait penser à nous... >>

# L'ESPACE

---

Pour permettre une mise en tension entre les personnages, nous avons choisi une scénographie épuré : une table ; deux chaises.

Si la scénographie reste la même, nous sommes néanmoins dans un espace multiple. C'est vace un travail de lumière et de son, que nous allons venir sculpter cet espace commun aux trois histoires, pour que chacun des duos puisse se l'approprier.

L'espace dans notre spectacle a pour but de mettre l'imaginaire du spectateur en mouvement. Nous voulons que les spectateurs regardent ces histoires, ces tranches de vies comme on regarde une scène à travers un trou de serrure. C'est un espace privé, où la prise de parole est intime, et où chaque mouvement devient sensible. C'est aux spectateurs d'inventer ce qu'il s'est passé avant, et ce qui pourrait se produire ensuite.



# L'EQUIPE

---

## *Tristan Cottin / Comédien*

Né à Nevers, Tristan Cottin débute sa formation théâtrale au conservatoire du XII<sup>ème</sup> arrondissement de Paris, il la poursuit au studio théâtre d'Asnières et obtient à l'ENSATT, sous la direction de Julie Berès, Laurent Gutmann, Michel Didym, son DNSPC. Après son diplôme, il devient pendant une année académicien à la Comédie-Française et travaille avec Eric Ruf, Katharina Thalbach, Ivo van Hove, Denis Podalydès, Christiane Jatahy, Clément Hervieu-léger et Anne Kessler. Il est actuellement comédien sur le projet "écrire Carmen", mis en scène par Cécile Falcon. Depuis son adolescence il tourne de manière autonome des court-métrages dont trois ont reçu des grand prix dans des festivals de cinéma étudiant.



## *Alexandre Servage / Comédien*

Alexandre Servage est né en août 93, à Annecy. Il expérimente le travail de l'acteur, de la mise en scène pendant trois années dans les enseignements théâtre-expression dramatique à Chambéry. Alexandre joue dans *L'espace furieux* de V. Novarina dans une mise en scène de Louis Dieuzayde, et dans *Les oiseaux sont des cons* dirigé par Agnès Régolo. Il travaille en parallèle avec le metteur en scène et comédien Christian Taponard. Avec ce dernier, il joue dans le projet de lecture-mise en espace du texte de Kafka *La colonie pénitentiaire*. Il intègre la formation acteur de l'ENSATT à Lyon en 2013. Il travaille sous la direction de Philippe Delaigue, Guillaume Leveque, Christian Schiaretti, et Giampaolo Gotti. En 2016 Alexandre travaille sous la direction de Julie Berès, Laurent Guttman et Michel Didym. En 2017 il est JTR au théâtre de la tête noire sous la direction de Patrice Douchet, en parallèle il travaille avec Philippe Delaigue dans *Histoire Mondiale de ton Ame*.



# L'EQUIPE

---

## *Anouk Audart / Créatrice sonore*

Anouk Audart approche pour la première fois les techniques du son en 2008, au Conservatoire Régional de Chalon-sur-Saône, où elle suit une formation aux métiers du son (principalement tournée vers la musique) jusqu'en 2011.

A la suite de ces 3 années, elle poursuit son cursus au sein du Conservatoire Régional d'Annecy où elle suit également des cours de chant, de composition électroacoustique et de son à l'image. En 2014, elle se tourne vers le spectacle vivant et entre à l'École Nationale des Arts et Techniques du Théâtre à Lyon dans le département création sonore, dont elle sort diplômée en 2017.

Au cours de ses études au sein de l'ENSATT, elle oriente son travail vers la création sonore pour le théâtre, la danse, la radio et les installations interactives.



# PARTENAIRES

---

Nous remercions les lieux et les structures qui nous aident et permettent à ce projet de voir le jour :

**L'ENSATT** (résidence / production).

**La Comédie Française** (salle de répétition).